

Brigitte Lefèvre " Vivre les émotions de la danse "

Interview La directrice artistique du Festival de Danse Cannes Côte d'Azur France présente cette année une 22e édition. Elle évoque son indispensable ouverture à la créativité et sur le monde

Du 29 novembre au 15 décembre la vingt-deuxième édition du Festival international de danse Cannes Côte d'Azur France, irriguera en vingt et une soirées réparties entre Cannes et plusieurs théâtres partenaires à Nice, Antibes, Draguignan et Grasse, l'ensemble du territoire au coeur duquel il est implanté. Vingt-quatre compagnies venues du monde entier présenteront créations ou pièces emblématiques du répertoire dans un panorama éclectique et sans frontières de l'art chorégraphique.

Brigitte Lefèvre, sa directrice artistique, nous communique son incommensurable amour de la danse, en dessinant les contours de cette manifestation placée sous le signe du partage et de l'échange au carrefour de l'expression dansée sous toutes ses formes.

Le festival a commencé bien en amont de sa date d'ouverture ?

Oui, sous la forme par exemple d'une résidence de la compagnie S'Poart, animée par le chorégraphe Mickaël Le Mer dont le ballet *Butterfly* sera créé le vendredi 13 décembre au Théâtre Croisette en première mondiale. Ce créateur a développé une véritable écriture chorégraphique à partir du hip-hop, à la fois poétique et sensible, avec une grande attention à l'espace scénique. C'est un plaisir pour moi

de présenter un artiste inventif qui, sans dédaigner la prouesse physique, sait construire un univers stylistique et visuel très graphique.

Cette création est le symbole de ce que vous souhaitez apporter au monde de la danse avec ce festival ? Oui, je ne souhaite pas me contenter de permettre au public d'assister à une juxtaposition de spectacles de grande qualité sans qu'il puisse profondément s'immerger dans le monde de la création chorégraphique. Je tiens à conserver cette relation privilégiée avec le monde de la danse en l'ouvrant au maximum, en la vivifiant. D'où ces actions de sensibilisation qui se poursuivront dans la durée puisque nous avons prévu des temps d'échanges et de partage, un colloque, des master classes, des répétitions publiques. Sans oublier des actions de transmission qui s'inscrivent directement dans le projet 100 % EAC (éducation artistique et culturelle) voulu par la ville de Cannes. Il y aura même un parcours cinématographique en partenariat avec le Centre national de la danse et Cannes Cinéma, avec une programmation de films documentaires autour de figures majeures de la danse.

" Ouvrir les champs du possible "

Quelles frontières vous fixez-vous ? Aucune. Ce qui ne signifie pas que les lignes ne sont pas précises. Je souhaite que les spectateurs, mais aussi les acteurs du monde chorégraphique d'aujourd'hui et de demain, puissent se nourrir de toutes les facettes de cette création. Pour cela, il me paraît nécessaire d'embrasser tout le vocabulaire de la danse d'hier et d'aujourd'hui dans toutes ses diversités d'inspiration, techniques, artistiques, géographiques, ses rites, ses luttes... qui partent de l'essence même de la danse, pour ouvrir tous les champs des possibles. Ce festival se veut un lieu de création et de rassemblement. C'est comme cela que je l'ai pensé, comme un espace de liberté dont chacun peut repousser justement... les limites. Comment voyez-vous l'évolution du monde de la danse ?

Le public de la danse est en perpétuelle évolution, ce qui donne aux créateurs la responsabilité d'aller toujours de l'avant pour mieux écouter et retranscrire les battements de coeur de notre monde, lui aussi en plein bouleversement. La danse doit être poétique, ouverte sur le monde, sensible et attentive à l'humanité. Et notre programmation doit être à son image. Ce foisonnement de styles et d'écritures

témoigne de la richesse de l'expression dansée.

les temps forts de ce festival qui s'annonce ?

Il y en a tant ! Nous présenterons trois premières mondiales, *Butterfly*, *Magma*, une commande du festival qui réunit trois monstres sacrés, Marie-Agnès Gillot, André Marin et Christian Rizzo, et *Ma Mère L'oye*, une pièce de Marion Lévy avec l'orchestre de Cannes dirigé par Benjamin Lévy et les danseurs du pôle national supérieur de danse Rosella Hightower. Mais aussi la présence de la Sau Paulo dance company, venue du Brésil à Anthéa Antibes, le Bèjart Ballet Lausanne en ouverture à Cannes, le prestigieux ballet Stanilavski de Moscou qui nous donnera *Giselle*, le Ballet de l'Opéra du Rhin dans un *Lac des Cygnes* revisité... Et tant d'autres merveilleux spectacles, troupes, artistes chorégraphes que je vous invite à découvrir...

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE DEPETRIS

Savoir +

Renseignements et locations :

Programme complet et

renseignements sur www.festivaldedanse-cannes.com

Billetterie Palais des Festivals 04.

92. 98. 62. 77 et points de vente

habituels.



Au programme aussi une commande du festival qui réunit trois monstres sacrés, Marie-Agnès Gillot, André Marin et Christian Rizzo. (Photo Cristine Fu) Sau Paulo dance company, venue du

Brésil. (Photo Clarissa Lambert)



Brigitte Lefèvre, âme et directrice artistique du festival de danse. (Photo Gilles Traverso)



Le Bèjart Ballet Lausanne sera l'une des nombreuses et prestigieuses compagnies invitées cette année. (Photo Iliia Chkolnik) Au programme aussi une commande du festival qui réunit trois monstres sacrés, Marie-Agnès Gillot, André Marin et Christian Rizzo. (Photo Cristine Fu) Sau Paulo dance company, venue du Brésil. (Photo Clarissa Lambert)



Le Bèjart Ballet Lausanne sera l'une des nombreuses et prestigieuses compagnies invitées cette année. (Photo Iliia Chkolnik) Au programme aussi une commande du festival qui réunit trois monstres sacrés, Marie-Agnès Gillot, André Marin et Christian Rizzo. (Photo Cristine Fu)

■